

# Mon interdite liberté de pensée

Oser envisager que l'islamisme est anti-terroriste (contre notre terrorisme)

*par Annonime Ouhamprizoné Oupir*



Kristof Menyé alias David Malcor, 08/10/2016, gratuit sur le Web.

Plan	Page
Intoduction	3
1/ Nos Bombes A « pour la paix »	4
2/ Notre Loi Gayssot « pour le respect »	5
3/ L'amitié avec Israël « obligatoire »	7
4/ Arafat symbole de notre « Justice »	8
5/ Jacques fier Israélite se battant « contre le racisme »	9
6/ De Gaulle, « notre maître à penser »	11
Conclusion	13

## Introduction

Pour des raisons personnelles de tendances suicidaires et philosophie antiréaliste sceptique, je suis classé « malade mental » (sous Solian antipsychotique), et parce que suis matheux logicien, j'étais classé « surdoué » à l'école (privilégiant à l'époque les mathématiques). Un lieu commun célèbre dit que « le génie est proche de la folie » et je me sens certes notablement différent des gens autour de moi, ici en France et aussi en voyage familial en Asie. Toutefois, je pensais que chacun, lisant le détail de mes pensées avec honnêteté, arriverait automatiquement à la même conclusion. Erreur, de ma part, là. Mon camarade de lycée Jimmy, retrouvé trente-cinq ans après grâce à Internet, me répète que je me trompe totalement, et qu'il réfute aisément mes idées, irrationnelles selon lui. J'en viens donc à écrire « pour moi » mes pensées, classifiées en ultime réponse à ses objections.

Je précise que, même si je risque fort d'être classé antisémite, je suis officieusement juif d'origine, mon arrière-grand-mère paternelle (femme de ménage) ayant été violée-engrossée par son employeur (général français) israélite, sans que mon arrière-grand-père « adoptif » accepte de signer la déclaration de paternité. Et je ne suis pas un « juif honteux » : si on me dit méchamment « espèce de sale juif ! », je ne réponds ni classiquement « non, nous juifs sommes innocents » ni honteusement « oui, nous sales youtres sommes coupables ! » ni je-m'en-foutivement « éh, je suis pas vraiment juif moi ! », mais anormalement « attention, il y a des innocents comme moi parmi les juifs, apparemment minoritaires mais pas zéro, ne vous trompez pas de colère... ».

A plus grande échelle, c'est loin d'être anecdotique ponctuel négligeable, cela pourrait sauver des milliers (ou millions ?) de vies innocentes en prévenant la guerre actuelle (et future ?) entre Occident/ONU et Islamisme. A coût nul, puisqu'il suffit je crois de penser honnêtement sans les dépenses par milliers de milliards (\$, €, £) en armées/batailles et « sécurité/prévention ». Le principe est que certaines guerres combattent une énorme injustice sans être perverses, certaines paix verrouillent une injustice atroce, réfléchir ensemble éviterait de se battre pour parvenir au Bien évident, même si c'est à nos dépens éventuellement (il serait honnête de l'envisager). Les minoritaires aristocrates en 1788 auraient ainsi pu abolir leurs privilèges, et cela leur aurait évité de passer à la guillotine après victoire des opposants (« terroristes » selon eux, et classés « héros » par nos manuels d'Histoire ou Propagande – oui, ça ressemble bien à la guerre présente, vue d'en face...).

Oser réfléchir semble interdit ici, sous mensonge général quant à la liberté de pensée, mais – sans micro ni conférence de presse affirmant que je détiens La Vérité indéniable – je vais présenter mes idées, pour moi-même surtout, tenter de m'en libérer l'esprit, pour redevenir légume, plus ou moins assommé par les médicaments psy.

## 1/ Nos Bombes A « pour la paix »

Notre pays français (dont j'ai la nationalité de naissance, « sans faire exprès ») a ses frontières garanties par la « dissuasion nucléaire » : si une armée étrangère menace d'envahir et commence à le faire, comme vers 1790, 1870, 1914, 1940, nos gouvernants enverraient maintenant des centaines de bombes atomiques et hydrogène exterminer ses populations civiles, bébés compris, ce terrorisme notoire empêchant pratiquement qu'elle passe à l'acte, donc officiellement c'est dit « pour la Paix ». L'argument n'est pas totalement faux, mais les Koweïtiens auraient voulu pareillement avoir l'arme atomique pour dissuader les Iraquiens de les envahir (ou les Iraniens la voudraient pour empêcher les Occidentaux de les attaquer – comme l'ont commencé les USA de Carter et comme l'a menacé le président français Sarkozy ; ou les Palestiniens auraient voulu l'arme atomique en 1948 pour menacer de rayer New York de la carte, plus grande métropole juive du monde, si l'invasion sioniste continuait contre eux), or là, non, cela leur est totalement interdit. Pourquoi ? Les télévisions nous expliquent que c'est très logique en respect du « Traité de Non-Prolifération Nucléaire », limitant à 5 pays le droit de posséder l'arme atomique. Pourquoi ? On nous répond que c'est pour raison historique, que les 5 principaux pays ayant gagné en 1945 se sont vus attribuer un droit de veto ONU, et ont le droit à l'arme atomique de dissuasion (même si les grands empires franco-britanniques ont capoté avec les indépendances des dominés, laissant ces deux pays minuscules dans les années 1960 – comparés à l'Inde et l'Indonésie musulmane, toujours méprisés, classés « inférieurs » en dignité et en droits...). Cependant, aux élections régionales dans les années 2000, le Parti Humaniste signalait que la France viole par ses armes atomiques le chapitre du Traité de Non-Prolifération Nucléaire ayant trait au désarmement. Intéressé, je suis allé lire sur Internet ce traité et, effectivement, il est écrit en clair, signé, que les pays nucléarisés doivent désarmer. C'est logique : les pays signataires n'allaient pas signer un vœu de soumission à l'écrasement, ils n'ont signé qu'un abandon de ces armes super-horribles massacreuses de civils et bébés – abandon mutuel, tant par les candidats à la possession que par les possédants. En passant outre,

les 5 pays nucléarisés sont illégaux, écraseurs terroristes, sans le dire bien sûr, et 100% des politiciens au pouvoir et journalistes diffusés sont d'accord pour cacher cette honte (ou bien elle n'est même pas envisagée, si l'ignorance règne). Au contraire, le camp ennemi, non-détenteur de l'arme atomique est celui qui est désigné comme « terroriste », avec unanimité des gens « bien » ici (hors quartiers d'immigrés suspects d'islamisme et hors anormaux suspects de troubles mentaux comme moi). Mon renversement d'évidence dément que la guerre actuelle soit le Bien, nous-mêmes, contre le Mal, les autres. Non, ça ressemble à une guerre du Mal (attaquant les gens ici dont moi-même que je juge innocent) contre un autre Mal : celui de nos politiciens responsables d'horreur cachée, de nos journalistes courroies de transmission en faisant semblant d'être dérangeants (sur des broutilles), de nos faux intellectuels (simples érudits à lucidité environ nulle).

## 2/ Notre Loi Gayssot « pour le respect »

La France politicienne clame que ce pays est attaqué par les maudits fanatiques intégristes car il incarne la tolérance et la liberté de pensée, inadmissible pour ces monstres. Toutefois, dans notre arsenal législatif traçant la limite entre la liberté juste et les enfreintes intolérables bousculant autrui, un élément fondamental est la Loi Gayssot, qui interdit de nier la Shoah anti-juive sous peine de 2 ans de prison et 4 ans de salaire d'amende (pour un ouvrier smicard, 3 ans de salaire pour moi technicien), avec jurisprudence Gollnisch contre le doute dit valoir négation. Pourquoi ? Les mollah Iraniens rigolent que notre loi n'impose en rien de croire en Dieu/Allah mais oblige à croire en la Shoah, ce qui leur paraît un usage totalement aberrant de la sacralité. Certes, les historiens règnent, ici, et l'Histoire se prétend une Science, humaine, en oubliant l'évidence épistémologique que les « vérités » scientifiques sont des théories (ou approximations) douteuses en instance de réfutation expérimentale. Ils affirment avoir prouvé la véracité incontestable de cette extermination programmée, mais... si je ne crois pas à la foudre en boule dans la Nature, vais-je aller en prison parce que les scientifiques disent l'avoir démontrée vraie ? Mon frère daltonien va-t-il aller en prison parce qu'il croit que le rouge et le vert sont la même couleur, alors que les scientifiques affirment prouvé le décalage de longueurs d'onde vu par 95% des humains ? Pas du tout : on a entièrement droit de se tromper, sauf là où il y a dogme, c'est donc bien de dogme sacralisé qu'il s'agit, les Iraniens ont entièrement raison. Et pourquoi ce dogme ? Certes, les Israélites se sentent violemment insultés par la négation de leur martyr, mais

ni plus ni moins que les Caraïbes, les Aborigènes et autres (aucunement couverts par la loi Gayssot), ce n'est donc pas l'explication (à moins qu'il y ait ici domination par un lobby juidaïque, ce qu'il est interdit d'envisager en France, qui accuse de haine antisémite intolérable cette hypothèse qui tient lieu d'évidence normale aux USA). [Certes, le texte Gayssot se réfère au procès de Nuremberg après 1945 mais la diaspora juive fait pression pour que la loi couvre aussi le génocide turco-musulman des Arméniens vers 1918, pour paraître moins raciste pro-juive ouvertement, mais sans aller toucher les génocides chrétiens des amérindiens, ce qui toucherait les USA, financiers numéro 1 d'Israël, holà non ! pas touche !]. Historiquement, l'origine communiste de cette loi française semble un magouilleux calcul électoraliste, pour menacer de prison les antisémites dits néonazis prenant des voies ouvrières convoitées en dénonçant avec popularité les privilèges de la bourgeoisie judaïque privilégiée et méprisante. Mais les autres partis politiques ont approuvé cette loi, tant les nombreux élus israélites (non représentants en fait : bien plus nombreux que les 0,7% de Juifs dans la population électorale) que les élus goys, fort nombreux à faire partie de l'Association d'Amitié France-Israël (menacés d'être accusés d'antisémitisme sinon ?), et approuvant leurs leaders allant chaque année au dîner du CRIF jurer de combattre l'antisémitisme et promouvoir l'amitié France-Israël. En ce sens, le contexte est ouvertement sioniste. Il s'agit de justifier la recréation d'Israël 1948 par la réparation indéniable de l'horrible Shoah. Sont « oubliées » les objections, interdites de parole en étant traitées d'antisémites donc criminelles illégales. Ainsi les massacres de Palestiniens 1948 (Der Yassin, Haïfa, etc.) sont bénis, effacés, niés ; notre diplomatie est alliée d'Israël interdisant aux expulsés 1948 (et majoritaires terrorisés par les massacres racistes) de revenir, et l'extermination des Amérindiens (auquel la France a pris part aussi) est bien sûr niable car il n'est nullement question de rendre les puissants USA (nos chers alliés) aux tribus massacrées, asservies, parquées, génocidées (pour de vrai) avec signature de « paix » écraseuse pour stopper l'annihilation. De même, il n'est pas permis d'envisager que les Juifs de la Shoah sont morts du typhus en camps d'esclaves (protégés du froid mortel par des baraques), l'esclavage étant une valeur essentielle de la religion judaïque (et islamo-chrétienne), ce qui expliquerait que les prisonniers aient été déportés en camps (puis déplacés rudement face à l'avance soviétique) sans extermination simple à la mitrailleuse, et interdit aussi d'envisager que les chambres à gaz décontaminaient des corps déjà morts, avec des verrous prévenant les fuites tueuses. Non, la loi interdit de douter, l'intelligence critique est punie de prison !

(Pour Israël, mais il ne faut pas le dire, c'est classé antisémite !). La bêtise ou la malhonnêteté semblent régner, oui.

### 3/ L'amitié avec Israël « obligatoire »

Le tort fait aux Palestiniens 1948 aurait été une anecdote effacée par la marche de l'Histoire, broyant les faibles à l'époque sans remords (comme les Malgaches massacrés pour s'être révoltés contre le travail obligatoire au service des colons, comme les Algériens majoritaires massacrés pour avoir voulu contrôler leur région à la place des Chrétiens européens et Israélites berbères, en osant revendiquer le droit de l'homme à l'auto-détermination des peuples – que les Occidentaux viennent encore de refuser aux Ukrainiens russophones...), mais les actions de révolte ciblée anti-civils ont empêché cet oubli, spécialement pour la Palestine. On a classé "terroristes" les détourneurs d'avions de ligne, les tueurs d'athlètes israéliens aux Jeux Olympiques, en « oubliant » d'expliquer que la guerre entre Palestiniens et Israéliens (+ Occidentaux alliés) perdurait, sous forme larvée, seule possible en situation d'infériorité militaire criante. La France et l'Occident se rangeaient à fond derrière Israël, tandis que l'Union Soviétique tendait à plutôt appuyer les Arabes antisionistes, en fournissant des MiG à leurs armées (même si l'URSS n'a pas opposé son veto en 1948 à la recréation d'Israël, espérant peut-être un appel d'air le débarrassant de ses Juifs dominants). Quand j'étais enfant vers 1970 (j'avais 6 ans), j'avais adoré la bande dessinée « Baroud sur le Désert » de « Tanguy et Laverdure », sans connaître la correspondance avec les actualités (et nous n'avions pas la télévision en 1967 quand les Mirages franco-israéliens ont écrasé les MiG arabes antisionistes). Aujourd'hui l'Union Soviétique (qui menaçait d'invasion l'Europe de l'Ouest) a disparu, par faillite du système communiste mal pensé (la performance économique des fonctionnaires tranquilles est très très faible, même avec interdiction de grève, menace de police politique, propagande stakhanoviste), mais il persiste l'idée que les antisionistes sont notre ennemi. Quand le comédien Dieudonné a présenté une liste « antisioniste » aux élections françaises locales (dans les grandes régions, pas chez moi), il a été traité d'antisémite odieux, et un grand éditorialiste Christophe Machin a claironné qu'une telle candidature ne devrait pas être permise en démocratie. Dieudonné est régulièrement condamné par la Justice française (même le jour de la grande manifestation parisienne pour la Liberté d'expression – sauf « antisémites » implicitement, cf. le mot d'humour osé « Je suis Charlie Coulibaly »), et ses fans dans les banlieues sont suspectés d'islamo-fascisme, ses fans non basanés étant eux suspectés de néonazisme. Dieudonné



a invité à conférence de presse des rabbins étasuniens minoritaires, antisionistes, expliquant hérétique condamnable la conquête 1948 d'Israël sans attendre le Messie divin, mais les journalistes (ou leurs chefs, israélites ou israélophiles) ont boycotté ce débat, pour maintenir la simplification de leur propagande « antisionisme = antisémitisme » (ou judéophobie, les Palestiniens étant sémites comme les Hébreux). Cela tient de la propagande cachant les vérités qui dérangent. Sans l'avouer bien sûr, et en condamnant même sa dénonciation. (Le totalitarisme écraseur n'était pas que soviétique, quoiqu'en disait notre propagande). Après la chute du Mur de Berlin, le nouvel ennemi est devenu l'Islamisme, celui du Hamas palestinien continuant à nier le droit à l'existence d'Israël, et ses alliés Iraniens et autres islamistes radicaux. Après une série d'emplois du droit de veto étasunien contre les sanctions envers Israël (ne respectant aucunement la résolution 194 de 1948 sur le droit au retour des expulsés palestiniens sous peine de mort, et des terrorisés ayant fui les massacres de civils et bébés), le mouvement Al Qaida a relancé à New York en 2001 la guerre de harcèlement des électeurs israélophiles, sans face à face militaire, impossible. Puis l'Etat Islamique Daesh a profité des faiblesses irako-syriennes pour prendre le pouvoir, islamiquement contre la domination judéo-chrétienne sur le monde, et c'est inadmissible pour Israël et l'Occident. Mais personne n'envisage de stopper l'oppression des Palestiniens en reconnaissant les torts occidentaux ultralourds dans cette affaire (donnant la bombe atomique aux Israéliens seuls, bien sûr), non : selon la propagande unanime ici, nous sommes le Bien et la Liberté, attaqués par la Monstruosité ignare, moyenâgeuse... Jamais il n'est envisagé que « rendre Israël aux Hébreux (prétendus et convertis les ayant rejoints) sans rendre les USA aux Amérindiens » constitue soit du racisme pro-Juif explicite soit du fanatisme religieux pro-Judaïque, non, chut : il faut simplifier, pour que tout le monde « comprenne », enfin : que personne ne comprenne (le « diabolisme » adverse, interdit d'explication dite complice) mais que tout le monde approuve le combat mené...

#### 4/ Arafat symbole de notre « Justice »

Certes, la France (et même les USA), avec leurs médias unanimes, ne soutiennent pas à 100,0% le gouvernement israélien d'extrême-droite, voulant coloniser la Cisjordanie en plus d'Israël 1948, mais ils partagent la vue récente de la gauche israélienne : il faut rendre la Cisjordanie+Gaza indépendante, un jour, en inventant le nom de pays Palestine (autrefois région des empires ottoman puis britannique, des pays Egypte et Jordanie), cela en échange de la



reconnaissance éternelle d'Israël état juif pour les juifs seuls (avec migration sélective en ce sens, et puis minoritaire prolétariat arabe conservé pour les tâches dégradantes ou pénibles), et de la non-menace absolue d'Israël, sans quoi Israël interviendrait bien sûr. Les accords « de paix » d'Oslo ont été signés en ce sens, le leader Arafat renonçant à la lutte armée en échange d'un peu de pouvoir sur deux territoires occupés par les Israéliens en 1967 (pas le Golan, semble-t-il). Les populations concernées ne seraient alors plu' apatrides, puisqu'elles étaient intégrées à Israël mais sans droit de vote ni rien, et après des décennies de lutte en vain, il pouvait sembler raisonnable de choisir ce petit quelque chose plutôt que continuer à ne rien avoir (et l'Occident passe à la caisse, donnant des milliards pour rendre presque « acceptable » le drame palestinien). Mais... une partie des Palestiniens ont accusé Arafat de trahison atroce (comme Pétain en France 1940) : en se couchant face à l'ennemi, il abandonnait la vraie justice qui ferait réparer les massacres et les expulsions, les interdictions de retour réitérées des décennies. Dans les camps de réfugiés palestiniens au Liban et ailleurs, ont alors continué à se préparer des rockets artisanales anti-israéliennes, et la population israélienne excédée a voté pour son extrême-droite, enterrant presque les accords d'Oslo et poursuivant activement la colonisation de la Cisjordanie, la construction d'un mur anti-Palestinien, etc. Sans cautionner complètement cela, l'Occident préfère la voie Arafat-Peres d'Oslo mais a boycotté la conférence ONU Durban 2 organisée au sujet du racisme sioniste, dite pseudo-conférence en fait antisémite haineuse raciste... Les bébés de Der Yassin massacrés en 1948, racisement sans aucunement se voir proposer de devenir juifs, sont simplement négationnés, avec totale approbation de notre loi Gayssot ! Quelle horreur que « notre » camp, mais il ne faut pas le dire.

Au passage, je signalerais que la notion de « Justice » est morte, dans mon esprit, avec l'expérience personnelle (dans une affaire d'adoption internationale) de juges français xénophobes et menteurs, couverts par leurs collègues solidaires. Les juges sont simplement des dominants comme les autres, sans aucune garantie de respect de l'équité ou vérité. Si l'on a des valeurs personnelles d'honnêteté, c'est bien, mais il ne semble pas falloir en attendre autant du monde extérieur, même quand il clame le contraire (ou surtout là où il le clame).

#### 5/ Jacques, fier Israélite, se battant « contre le racisme »

Le premier grand amour de ma vie a été une blondinette Sylvie, polonaise ashkénaze disant son grand-père rescapé d'Auschwitz. Elle se clamait antiraciste

et nous avait demandé, à tous les élèves de la classe (hors temps scolaire d'études), si nous étions racistes. Quelques camarades avaient ricané « Ben ouais, moi je déteste les arabes ! », moi j'avais dit au contraire « Non, je suis pas raciste, et chaque samedi je déjeune avec un arabe, Slah... » (un étudiant donnant des cours de maths à mon grand frère sportif préparant le Bac Maths avec grande difficulté). Mais ma réponse n'intéressait pas du tout la belle, et je l'ai compris des années plus tard : par le mot « racisme » elle désignait exclusivement l'antisémitisme, dont elle se jugeait victime. Elle a ainsi clamé « Israël, c'est mon vrai pays », bien qu'athée, approuvant l'expulsion des Palestiniens (« sale race » ?) pour donner ce pays à sa race à elle (« race élue de Dieu universel » selon les religieux, racistes, au moins temporairement pour les chrétiens et islamistes affirmant que Dieu raciste a ensuite changé d'avis). L'antiracisme anti-antisémite cachait un racisme franc et massif pro-juif, mais moi, vulnérable amoureux, je pardonnais tout, même après qu'elle m'ait salement rejeté (Mai 1979), et rejeté encore (Septembre 1979 au sortir de l'hôpital), et encore (1982, devenue « femme »). C'est quand elle a voulu me faire enfermer chez les dingues (1998), me re-tuant une deuxième fois et refusant tout contact (au nouveau sortir de l'hôpital, 2000), que j'ai cessé de la vénérer, ouvrant les yeux, enfin.

Par ailleurs, dans ma classe en 1980-81, un Israélite (séfarade ?) pratiquant se prénomait Jacques, et je lui ai demandé un jour en quoi consistait le judaïsme. J'ignorais qu'il s'agissait de 613 commandements précis mais sa réponse a été autre : « ça tient en trois mots : aime ton prochain comme toi-même ». Ah bon, mais j'ai lu plus tard les Evangiles, où Jésus est questionné : « qui est le prochain ? », et Jésus ne répond pas humanistement « autrui » mais « même un juif hérétique, samaritain » (n'adorant pas Jérusalem). Et l'Israélite Jésus, avant d'être renié par ses coreligionnaires en voulant être adoré comme Dieu, a dit par ailleurs à la Cananéenne que les non-membres des tribus d'Israël sont des chiens – acceptables seulement s'ils se reconnaissent chiens et se contentent de manger les miettes tombant des tables juives (inspirant peut-être Jules Verne qui, dans « Deux ans de vacances », inventait un personnage de « bon noir » comprenant bien que, du fait de sa couleur, il n'avait aucun droit de vote).... Hum, oui, le judaïsme serait le principe raciste « aime l'autre juif, et méprise le goy, sale antisémite presque toujours (sauf valet d'Israël) ». J'ai par ailleurs croisé Jacques un jour dans la rue, en kippa (interdite à l'école publique), et son regard était maintenant fier, arrogant, je ne connaissais pas le sujet à l'époque mais je l'interprète aujourd'hui comme « je suis fier de me montrer en costume de supériorité, affichant que Dieu universel aime mon peuple et

méprise le tien, sale goy (jaloux antisémite évidemment) ! ». On m'a dit que Jacques était tout au contraire un virulent antiraciste, s'étant battu avec un camarade de classe qui insultait « les Espagnols », et ça me fait penser à Sylvie, raciste pro-juive secrète faisant semblant de combattre le racisme sous toutes ses formes. J'ai aussi appris que Jacques, plutôt médiocre au lycée (en concurrence honnête) avait été reçu très brillamment au très dur concours de médecine dès son premier essai, et j'ai entendu que la réussite des enfants de grands-chefs-hospitaliers « nuls en travaux dirigés » laissait planer un soupçon énorme de fuites dans les sujets d'examen... Et les études statistiques étasuniennes sur la richesse des juifs (sujet interdit en France) expliquent cela par leur « aide mutuelle »... Oui, aimer l'autre juif, pistonner les cousins, truquer en leur faveur, ça marche très fort, en se clamant antiraciste, comme alibi, affiché menteusement. Certes, le piston familial ou régional existe ailleurs, et le principe nationaliste est de favoriser le compatriote aux dépens de l'étranger, mais je considère tous ces favoritismes comme de l'antihumanisme déloyal, générateur de colère ou haine, assez légitimes (même si la révolte activiste ou généralisée aux bébés peut être atroce, erreur de colère). Bien sûr rien n'est prouvé dans le cas de Jacques, et je peux me tromper d'interprétation, mais je sais que beaucoup de sales types profitent de la présomption d'innocence pour mal faire secrètement, en agitant un micro-alibi de façade, et j'envisage cela à titre au moins de possible, sans rien affirmer de certain, sans appeler à condamnation pénale ou quoi (à la différence de mes opposants, qui ont légiféré pour mettre en prison ma différence d'opinion – mon scepticisme philosophique étant classé criminel là où il ose résister au dogme pour Israël... quoique la non responsabilité prétendue des malades mentaux me condamne peut-être à la prison chimique plus que physique, les psychiatres occidentaux comme staliniens classant malades les démonstrations philosophiques dérangeantes, comme ma réfutation du réalisme).

Un « détail » : une confidence d'une ancienne professeur de Jacques m'a appris qu'à 14 ans, il était fanatiquement raciste pro-juif, jugeant fermement que les Juifs sont objectivement « supérieurs » (d'où leur nombre énorme de Prix Nobel, honneurs, richesses, publications, succès « artistiques », etc.), comme une espèce extra-terrestre bien au-dessus des humains, évidemment jaloux haineux. Il a pu changer après cette adolescence, mais le soupçon n'est pas imaginaire, et ce n'est peut-être pas tant un délire de l'individu Jacques que le message usuel, secret, dans les synagogues (et écoles juives), qui sait ? Pas moi...

## 6/ De Gaulle, « notre maître à penser »

Le président français De Gaulle a médité sur les Juifs en les traitant de peuple « dominateur », mais ça ne suscite pas mon approbation. Je n'aime pas les groupements opérés entre l'individu et l'humanité, que ce soit à titre familial ou ethnique ou national ou continental, etc. Si un individu pistonne ou triche ou écrase, ça me paraît condamnable dans tous les cas, pas davantage pour les Juifs que pour les Français ou les Européens ou Judéo-Chrétiens ou Occidentaux. De Gaulle, super-fier nationaliste, impérialiste, me paraît avoir été un sale type. La propagande nous le présente comme le super grand héros contre le nazisme, mais je trouve que les nazis étaient seulement de moches imitateurs des moches français de l'époque : ils voulaient conquérir la France (et traiter ses habitants en indigènes corvéables massacrables) comme les Français traitaient les Algériens ou Indochinois et autres. La propagande ici clame que la France est le Pays des Lumières de La Pensée, mais j'ai lu le Traité sur la Tolérance de la « lumière » Voltaire, affirmé grandiose symbole après les attentats de Charlie-Hebdo, et ce torchon est archinul criminel à mes yeux, puisqu'il prône le respect strict des chrétiens protestants, mais en autorisant pleinement à massacrer les Amérindiens, trainer en esclavage les Africains. Les célébrations de la seconde guerre mondiale, gagnée par De Gaulle ici, sont vibrantes, mais cachent aussi des horreurs : les massacres de bébés innocents à Hambourg/Dresde, Tokyo/Hiroshima, pour éviter une paix négociée à concessions réciproques, et là aussi, la contestation est condamnée. Même dans des ouvrages d'histoire non-français, j'ai lu que la justification des massacres de bébés japonais était l'alliance de leurs parents à Hitler donc à Auschwitz donc il faut approuver Hiroshima sous peine d'être traité d'antisémite génocideur de Juifs innocents, tout se recoupe... Et ça marche, ce terrorisme pseudo-intellectuel, pro-Juif.

De Gaulle a aussi dit qu'il n'y a de politique valable que dans les réalités. Et je ne suis pas d'accord du tout : ça donne raison à Arafat 1993 contre Arafat 1972, ça donne raison à Pétain contre lui-même De Gaulle, ça donnerait raison aux apaiseurs soumis au roi contre les révolutionnaires 1789. Or l'utopie peut être belle, et on ignore à l'avance si elle a des chances de se concrétiser, par chance ou miracle éventuels. En tout cas, je ne suis pas activiste violent voulant expulser les Israéliens avec échange de bombes atomiques, ni voulant expulser les Etasuniens avec défaite sous déluge nucléaire, simplement je suis dissident, démontant la propagande nous claironnant Camp du Bien contre le Mal. Je ne prétends pas que l'Islamisme est au contraire le camp du Bien, je n'aime pas l'esclavagisme du Coran. Je ne prétends pas que la Palestine doit être un grand

pays, je préférerais (à nos dépens matériels) un abandon de toute frontière et refus de partage, je compatis simplement à la vie terrible des « expulsés pour cause de sale race » avec approbation prétendue de nous électeurs ici – pas étonnant qu'on nous massacre, mais il y a malentendu, colossal, organisé... La république (sans référendum d'initiative populaire) fait doubler le peuple par les menteurs à succès, et la propagande aidant (avec complicités multiples et diabolisation des opposants par amalgame), le mensonge pourrait même être approuvé par référendum... Pas sûr mais très possible.

## Conclusion

En un sens, je me suis expliqué, et ça soulage. La France et l'Occident semblent dominés par des gens malhonnêtes armés (de police, « justice », troupes militaires, ogives illégales), donnant leur population à tuer, pour Israël. Je trouve ça affreux, et je pleurniche, et c'est tout. Je ne tue personne, moi, et je peux être tué comme tout le monde ici, comme un antinazi brûlé à Dresde, un antimilitariste vitrifié à Hiroshima. Simplement, j'aurais la conscience tranquille, en un sens. J'imagine que dans mille ans des chercheurs seront soulagés de trouver en mes écrits une trace que la lucidité était présente à notre époque horrible, quoique étouffée condamnée.

Cette attitude concilie mon tempérament suicidaire, fonçant vers la prison ou quoi, et le fond de judéité en moi, me considérant éternelle victime de condamnation injuste (ou le fond traumatisé de petit frère injustement écrasé ?). Mais je trouve si belle la chanson du juif Michel Berger « Diego libre dans sa tête » (« derrière des barreaux, pour des mots qu'il pensait si fort... Diegoo, déjà mort peut-être »). C'est mon idée de l'héroïsme, défaitiste.

J'enverrai peut-être ce livre à l'ambassade d'Iran, il y a des arguments si évidents que je m'étonne que le camp islamiste ne les invoque pas. Ou peut-être le fait-il couramment, cela étant simplement caché par la propagande occidentale, se disant « informations », montrables, elles... Ou bien c'est une farce gagnant-gagnant : puisqu'il suffit d'être honnête pour condamner l'Occident, nul besoin de sacraliser le Coran, et tel n'est pas du tout le but islamiste, préférant le monopole de la contestation, puisée dans le sacré vociféré et combattant. En profitant des financements occidentaux (pour les moudjahidines antisoviétiques et plus) et agents doubles massacreurs, aidant à diaboliser ce camp. Quelle horreur, ce monde, oh-là-là... Le bébé Palestinien dans son misérable camp de réfugiés expulsés, lui, il n'y est pour rien, mais il est négationné par les uns et pris comme prétexte par les autres, c'est affreux, mais

à ce sujet, je ne suis pas vraiment en position de donner des leçons « humanistes » : moi j'envisage qu'il n'existe pas, que comme marionnette inventée par Moi rêveur = Dieu de ce monde ? Non, je n'appelle pas à Croisade pour résoudre l'Injustice, je vois seulement cette énorme injustice, mensongère, et je suis très triste, je démens que notre camp ici combatte l'injustice et j'ose critiquer les dominants, au risque d'être écrabouillé injustement moi aussi.

Snif.